

Colonialité, pluriversalité et outillage gestionnaire

Vincent Pradier

▶ To cite this version:

Vincent Pradier. Colonialité, pluriversalité et outillage gestionnaire. Congrès RIODD 2024: Imaginer, expérimenter et pérenniser la soutenabilité forte, RIODD, Sep 2024, Bruxelles, Belgique. hal-04831871

HAL Id: hal-04831871 https://hal.science/hal-04831871v1

Submitted on 11 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.











Congrès RIODD 2024:

Imaginer, expérimenter et pérenniser la soutenabilité forte. Quelles institutions en Europe et au-delà ?

Proposition de communication

A déposer sur le site

https://riodd2024.sciencesconf.org/

(dans l'onglet *Mes dépôts*, en sélectionnant l'éventuelle session thématique concernée)

Avant le vendredi 24 Mai 2024

Mail contact: riodd2024@sciencesconf.org

(A remplir obligatoirement et complètement pour pouvoir entrer dans le processus de sélection)

1°) Présentation du/ de la (ou des) auteurs/autrices

Nom : Pradier Prénom : Vincent

Institution (Laboratoire et université) : Lab' IAE Sorbonne / IAE de Paris – Université Paris 1

Adresse professionnelle:

Téléphone: +33 (0)6 02 15 16 44

Email: vincent.pradier@etu.univ-paris1.fr

2°) Titre précis de la communication (français et anglais) :

Colonialité, pluriversalité et sciences gestion : que révèlent les pratiques de transition écologique des ONG de solidarité internationale ?

Coloniality, pluriversality and management sciences: what do the ecological transition practices of international solidarity NGOs reveal?

3°) Communication pour une session thématique :

Vers une gestion alternative pour l'économie sociale et solidaire : incarner la transformation sociale dans les enjeux et pratiques de gestion

4°) Résumé en français et en anglais (10 lignes max) et cinq mots-clés (en français et en anglais)

Le sixième rapport d'évaluation du GIEC démontre que « l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres (et va entraîner) des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère » et que « la vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre [...], sous l'effet [...] des schémas historiques et permanents d'inégalités tels que le colonialisme » (IPCC, 2022, p.12). Appréhender comment, sur certains de ces territoires déjà durablement dégradés économiquement, socialement – voire démocratiquement – des organisations gèrent le facteur aggravant du réchauffement climatique sur les vulnérabilités, nous semble donc intéressant. C'est particulièrement le cas des organisations non gouvernementales (ONG) de solidarité internationale. Actrices du temps long, et fruit de l'histoire coloniale et thermoindustrielle des pays *occidentaux*, que révèle finalement la dimension exponentielle et systémique de la transition écologique de l'outillage gestionnaire des ONG *occidentales* de solidarité internationale ?

#ONG #décolonial #Transition #ECM #solidarité

The IPCC's sixth assessment report shows that 'human influence has warmed the atmosphere, oceans and land (and will lead to) rapid and widespread changes in the atmosphere, oceans, cryosphere and biosphere' and that 'the vulnerability of ecosystems and people to climate change varies considerably from region to region [...], reflecting [...] historical and continuing patterns of inequality such as colonialism' (IPCC, 2022, p.12). It is therefore interesting to understand how organisations in some of these territories, which have already been sustainably degraded economically, socially, and even democratically, are managing the aggravating factor of global warming on vulnerabilities. This is particularly true of international solidarity non-governmental organisations (NGOs). As long-term actors and the fruit of the colonial and thermo-industrial history of *Western* countries, what does the exponential and systemic dimension of the ecological transition ultimately reveal about the management practices used by *Western* international solidarity NGOs?

#NGO #decolonial #Transition #MCS #solidarity

5°) Synthèse détaillée de la communication (merci de répondre à toutes les questions, dans l'ordre souhaité - 1 page maximum)

Le sixième rapport d'évaluation du GIEC démontre que « l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, les océans et les terres (et va entraîner) des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère » et que « la vulnérabilité des écosystèmes et des populations au changement climatique varie considérablement d'une région à l'autre [...], sous l'effet [...] des schémas historiques et permanents d'inégalités tels que le colonialisme » (IPCC, 2022, p.12). Sont particulièrement concernés par ces nouvelles vulnérabilités les pays considérés par l'OCDE comme moins avancés (les PMA) ou en développement (PED). Appréhender comment, sur certains de ces territoires déjà durablement dégradés économiquement, socialement – voire démocratiquement – des organisations gèrent le facteur aggravant du réchauffement climatique sur les vulnérabilités, nous semble donc intéressant.

C'est particulièrement le cas des organisations non gouvernementales (ONG) de solidarité internationale, qui, comme toutes les organisations *occidentales*, sont appelées, par la Convention-Cadre des nations unies sur les changements climatiques (CNUCC) à réduire leur empreinte dite environnementale. A ce titre, en France, depuis décembre 2020, dix ONG d'action humanitaire parmi les plus importantes se sont engagées à réduire de 30% leurs émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici à 2025, et 50% à l'horizon 2030, arguant que « les actions des organisations de solidarité, aussi cruciales soient-elles, peuvent générer des impacts environnementaux et climatiques. [...] La prise en compte de ces enjeux est donc pour le secteur [...] une question de cohérence globale » (Groupe URD, 2020) ».

Ainsi, considérant que les ONG sont tout à la fois le fruit de l'histoire thermo-industrielle de pays *occidentaux*, tout autant que celui de leur histoire *coloniale*, que révèle finalement la dimension exponentielle et systémique de la transition écologique de l'outillage gestionnaire des ONG *occidentales* de solidarité internationale ?

Nous proposons d'illustrer cette question de recherche par un travail qualitatif et inductif de comparaison d'études de cas menées au sein de six ONG françaises de solidarité internationale. L'inscription de ce travail en Convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE) au sein de Coordination SUD, nous a permis d'étudier une diversité d'ONG *occidentales*, et de nous intéresser à leurs conditions de déploiement en France et sur deux territoires dégradés : le Sénégal et le Burkina Faso.

Le caractère intrinsèquement multiculturel de la gestion de ces organisations, leur inscription dans l'histoire *coloniale* des pays européens et une certaine « extrémité » de leurs territoires d'intervention nous à amener a à mobiliser chemin faisant les approches décoloniales de gestion, en particulier *l'écologie décoloniale*, à même d'éclairer la spécificité de cet objet (l'ONG) et de ces territoires (les PMA et le PED), comme l'illustration possible d'une « double fracture coloniale et environnementale de la modernité » (Ferdinand, 2019, p.14).

Trois principales contributions sont attendues. D'une part, nous proposerons de documenter comment certaines ONG *occidentales*, en gérant l'aggravation du réchauffement climatique sur leurs territoires d'intervention, sont confrontées au risque d'un déploiement de pratiques parfois très empreintes de *colonialité*. Nous tenterons également d'éclairer les diverses stratégies organisationnelles et individuelles de résistance, de contournement, de pluriversalité et leur « mise

Proposition communication RIODD 2024

à l'épreuve des contextes », notamment territoriaux. Notre montrerons finalement comment ces pratiques, qui matérialisent la transformation du rôle et du positionnement des ONG *occidentales*, sont surtout révélatrices du caractère *occidentalo-centré* et *colonial* de l'architecture de l'aide, et des sciences de gestion d'une manière plus générale.

6°) Bibliographie (entre 5 et 15 références fondamentales pour la communication) présentée suivant les normes académiques APA

- Bancel, N. (2022). Le postcolonialisme. Que sais-je?
- Cazenave, B., Garbe, E. & Morales, J. (2020). Le management des ONG. La Découverte.
- Escobar, A. (2020). *Postdevelopment* @ 25: On "being stuck" and moving forward, sideways, backward, and otherwise. In A. Escobar (Eds.), Pluriversal politics: 97-119. Durham: Duke University Press.
- Escobar, A. (2018). Sentir-penser avec la terre. Seuil.
- Eynaud, P., Carvalho de França Filho, G., 2019. Solidarité et organisation: penser une autre gestion. France.
- Ferdinand, M. (2019). Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen. Seuil.
- Groupe URD (2020). Déclaration d'engagement des organisations humanitaires sur le climat.
- IPCC. (2021). Climate change 2021. The physical science basis: summary for Policy Maker. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève.
- IPCC. (2022). Climate change 2022. Impact, adaptation, vulnerability: summary for Policy Maker. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève.
- Quiroz, L., Colin, P. (2023). Pensées décoloniales. Une introduction aux théories critiques d'Amérique latine. La Découverte.
- Olivier de Sardan, J. (2021). La revanche des contextes: Des mésaventures en ingénierie sociale en Afrique et au-delà. Karthala.
- Ryfman, P. (2014). Les ONG. La Découverte.
- Santos, B. de S. (2011). Épistémologies du Sud. Études rurales, 187, 21-50.
- Sondarjee, M. (2020). Perdre le Sud. Décoloniser la solidarité internationale. Ecosociété